

EXPOSITION

BONNE SURPRISE AU CENTRE PÉGUY AVEC PIERRE-MARIE BRISSON

Lorsque Pierre-Marie Brisson avait exposé pour la première fois en janvier 75, au Centre Péguy, nous avions écrit qu'il ne s'agissait peut-être que d'une étape mais qu'elle était assez prometteuse pour donner envie de voir la suite. Son œuvre était assez alambiquée, plutôt plate, mais

elle ne misait pas sur la facilité et elle « interpellait ».

Depuis cette année là, Pierre-Marie Brisson a dû consommer un certain nombre de kilos de peinture, mais certainement pas en pure perte. Il a fait des rencontres déterminantes, celle de James Coignard, par exemple,

en a retenu quelque chose et tiré des enseignements. Son exposition, ouverte hier encore une fois au Centre Péguy, constitue une très bonne surprise.

D'abord parce que des œuvres réellement originales ne sont pas si courantes en cet endroit. Et puis, surtout, on ne pouvait pas prévoir une évolution si rapide et positive. Avec le métier qui s'affirme, les influences dont il fait bon usage sans trop les subir, Pierre-Marie Brisson est en train d'acquiescer une maturité qui donne à ses toiles, ses gouaches et ses gravures une dimension certaine.

Il était assez curieux et accrocheur pour ne pas se contenter en art de n'importe quoi. Il a très vite trouvé un style qui convienne à l'expression de sa sensibilité. Les fonds très travaillés, chargés, écaillés, s'apparentent à ces anciens bas-reliefs lavés et recuits par le temps.

Le graphisme d'vet est davantage suggéré qu'imposé. L'ensemble produit une impression de simplicité obtenue au prix d'un long processus jamais stérile. Lorsque l'on mesure le chemin parcouru depuis 1975, on réalise à quel point un tel résultat est encourageant. Pierre-Marie Brisson est en passe de devenir un authentique créateur.

Son exposition reste ouverte jusqu'au 13 janvier. Il s'y trouvera, précisons-le, le samedi et dimanche.

